

strictement nécessaire ; on ajoute le polypode et les autres substances ; on passe le liquide avec expression.

D'autre part :

Pr. : Séné de la patte. 60

On fait une légère décoction.

On mélange les deux liqueurs et on les évapore jusqu'à ce qu'elles soient réduites au poids de 500 grammes ; on ajoute :

Sucre. 1200

On prépare un sirop très-cuit, dans lequel on délaye :

| | |
|---------------------------------------|-----|
| Pulpe de pruneaux. | 200 |
| — de casse. | 200 |
| — de tamarin. | 200 |
| Poudre de follicules de séné. | 150 |
| — de fenouil. | 10 |
| — d'anis. | 10 |

Cet électuaire purgatif est quelquefois encore employé en lavements, à la dose de 50 à 50 grammes.

ÉLECTUAIRE CATHOLICON DOUBLE.

| | |
|-----------------------------------|-------|
| Pr. : Racine de polypode. | 8 gr. |
| — de chicorée. | 2 |
| — de réglisse. | 1 |
| Feuilles d'aigremoine. | 5 |
| Scolopendre | 5 |
| Fruits de fenouil. | 1 1/2 |

On fait bouillir les racines et les feuilles dans 100 parties d'eau, jusqu'à réduction d'un tiers ; on ajoute le fenouil ; on fait infuser. On passe avec expression ; alors on ajoute :

Sucre. 60

On fait évaporer en un sirop très-cuit, dans lequel on délaye peu à peu :

| | |
|---------------------------|---|
| Pulpe de tamarin. | 4 |
| — de casse. | 5 |

On incorpore ensuite une poudre composée des substances suivantes :

| | |
|------------------------------------|-------|
| Poudre de rhubarbe. | 4 |
| — de séné. | 4 |
| — de réglisse. | 1 |
| — de semences de violette. | 2 |
| — de semences froides. | 1 1/2 |

Cet électuaire est employé comme purgatif en lavements, à la dose de 60 grammes.

ÉLECTUAIRE DIAPHENIX.

| | |
|--|---------|
| Pr. : Pulpe de dattes. | 250 gr. |
| Amandes douces séparées de leur pellicule. | 112 |
| Sucre | 250 |

Broyez les amandes avec le sucre afin de les convertir en une pâte homogène ; mêlez la pulpe de dattes ; ajoutez ensuite :

Miel clarifié par l'ébullition. 1000

Et enfin les poudres suivantes :

| | |
|------------------------------------|-------|
| Pr. : Poudre de gingembre. | 8 gr. |
| — de poivre noir. | 8 |
| — de macis. | 8 |
| — de cannelle. | 8 |
| — de rue. | 8 |
| — de daucus de Crète. | 8 |
| — de fenouil. | 8 |
| — de safran. | 0,5 |
| — de racine de turbith. | 125 |
| — de scammonée d'Alep. | 48 |

Cet électuaire est souvent employé à l'hôpital de la Charité. Il entre à la dose de 50 grammes dans la préparation de la médecine et du lavement purgatif employé contre la colique des peintres. Le Codex a supprimé cette formule qui est restée, bien entendu, au formulaire des hôpitaux.

§ III. — PRINCIPES EXTRACTIFS DIVERS.

Cette série renferme des médicaments importants, mais de propriétés très-variables, savoir :

Digitale,
Scille,
Seigle ergoté,
Arnica,
Asarum,
Narcisse des prés,
Noyer,
Laitue,

Laitue vireuse,
Bourrache,
Bardane,
Oseille,
Écorce d'orme pyramidal,
Baies de sureau,
Semences des légumineuses.

DIGITALE.

La Digitale, *Digitalis purpurea* Lin. (Scrofularinales), est l'un des médicaments les plus précieux de la matière médicale indigène. Cette plante est un diurétique sûr; de plus, elle exerce une action très-marquée sur la circulation, et ralentit les mouvements du cœur, d'une manière énergique.

La digitale est bisannuelle; ses feuilles doivent être récoltées pendant la deuxième année de sa végétation, à l'époque où la tige commence à atteindre sa hauteur normale. Il faut choisir la plante qui a crû dans un terrain sec et qui n'a pas été cultivée.

D'après l'analyse de MM. Homolle et Quévenne, la digitale contient les principes suivants :

Digitaline; digitalose; digitalin; digitalide; acide digitalique; acide antirrhinique; acide digitaléique; acide tannique; amidon; sucre; pectine; matière albuminoïde; matière colorante rouge-orangée cristallisable; chlorophylle; huile volatile.

Suivant Homolle et Quévenne, la digitaline est la seule substance médicinale utile de la digitale; cependant elle ne paraît pas posséder les propriétés diurétiques de la plante. En outre, Valz a retiré des feuilles de digitale deux autres principes amers, encore mal étudiés, il est vrai, mais qui peuvent concourir à l'action thérapeutique de la plante.

La *digitaline* est une substance blanche, inodore; elle se présente le plus souvent sous forme de masses poreuses mamelonnées, ou de petites écailles. M. Nativelle (1866) a extrait de la digitale un principe cristallisable, dont l'activité étudiée par M. Vulpian est incontestable. Ce chimiste pense que la digitaline d'Homolle ne cristallise pas parce qu'elle retient un principe étranger, dont il est parvenu à la débarrasser par des manipulations nombreuses et habilement combinées. Un fait singulier relatif à la digitaline cristallisée de M. Nativelle c'est qu'à dose égale, elle produit des effets physiologiques identiques avec ceux qu'engendre la digitaline amorphe de Quévenne, mais d'une intensité un peu moindre. Elle possède une amertume tellement puissante, qu'elle communique une saveur prononcée à 200000 parties d'eau. La saveur de la digitaline solide est lente à se développer, à cause de sa faible solubilité dans l'eau.

La digitaline provoque de violents éternuements, quand on la pulvérise ou qu'on l'agite sans précaution, même en faible quantité. Elle est neutre aux papiers réactifs, et ne contient pas d'azote. La chaleur

la décompose; à 200 degrés elle se colore et perd sa saveur amère. Elle est peu soluble dans l'eau. Celle-ci à froid en dissout 1/2000, et 1/1000 à chaud; si l'on évapore la dissolution, la digitaline s'altère en partie. Cette solubilité de la digitaline a été donnée par Homolle et Quévenne, et elle convient au produit qu'ils ont obtenu par leur procédé que bientôt nous décrirons. L'industrie chimique fournit de la digitaline beaucoup plus soluble, et pourtant moins active (Claude Bernard); cette anomalie peut tenir soit à l'adjonction accidentelle de quelque principe étranger, soit à un commencement d'altération de la substance primitive, pendant les manipulations nombreuses qui ont servi à l'isoler.

L'alcool fort ou dilué constitue le dissolvant par excellence de la digitaline, il la dissout notablement à froid, et en plus grande proportion à chaud. La dissolution bouillante ne laisse néanmoins rien déposer par le refroidissement.

L'éther pur et complètement privé d'alcool ne dissout que des traces de digitaline; 100 parties d'éther pur prennent seulement 0,54 de cette substance. Le chloroforme dissout la digitaline; ce liquide est considéré par M. Homolle comme un des véhicules les plus propres à la dégager des principes étrangers qui l'accompagnent jusqu'à la fin des opérations nécessaires pour son extraction, au moyen des feuilles de digitale.

Le tannin précipite la digitaline sous la forme d'une combinaison amorphe, blanche, très-peu soluble dans l'eau. Suivant M. Nativelle, c'est probablement à l'état de tannate que la digitaline existe dans la plante.

L'acide chlorhydrique concentré dissout la digitaline, et donne avec elle une liqueur trouble d'un beau vert émeraude; il suffit d'une parcelle à peine visible de digitaline pour que cette coloration se produise. Cependant il convient de dire avec Soubeiran, que cette réaction ne se développe pas toujours, lorsque la substance a été préparée depuis quelque temps, et bien qu'elle ait été conservée, avec le plus grand soin, dans des flacons noirs fermés à l'émeri.

En présence des alcalis, la saveur amère de la digitaline disparaît progressivement, et si l'on dessèche le mélange, l'amertume cesse complètement d'exister.

Pour obtenir la digitaline, on introduit les feuilles sèches de digitale, grossièrement pulvérisées et préalablement humectées, dans un appareil à déplacement, afin de les épuiser par l'eau à 20°. Les liqueurs mélangées sont immédiatement précipitées par un léger excès de sous-acétate plombique, et jetées sur un filtre. Elles passent

limpides et presque complètement décolorées, conservant toute leur amertume, et présentant une réaction légèrement acide. On les additionne d'une solution de carbonate sodique, jusqu'à ce que ce sel n'y détermine plus de précipité. Filtré de nouveau, le liquide est débarrassé de la chaux qu'il retient, par l'oxalate d'ammoniaque; puis des sels magnésiens, par le phosphate sodique ammoniacal.

Les liqueurs filtrées présentent une réaction alcaline assez prononcée, ont une teinte jaune-brun clair et sont d'une amertume excessive; on y verse une solution de tannin en léger excès. Le précipité formé est recueilli sur un filtre, et comprimé entre des papiers non collés, avant d'être mêlé, humidifié encore, à 1/5 de son poids d'oxyde de plomb (litharge) porphyrisé. La pâte molle qui en résulte est égouttée sur un filtre, pressée entre des papiers non collés et enfin desséchée à une température très-modérée dans une étuve. On la pulvérise alors, et on l'épuise par l'alcool à 90°.

La solution alcoolique obtenue, suffisamment évaporée à une douce chaleur, laisse pour résidu, sous forme d'une masse granuleuse jaunâtre, surnagée d'une petite quantité d'eau-mère, la digitaline retenant encore des traces d'huile, de sels et de substances extractives.

On lave cette masse avec un peu d'eau distillée, laquelle enlève les sels délignescents entraînés, sans dissoudre sensiblement la digitaline. On laisse égoutter, et l'on reprend par l'alcool bouillant, en ajoutant une suffisante quantité de charbon lavé à l'acide chlorhydrique; on fait bouillir et l'on jette sur un filtre. Le liquide passe incolore; abandonné à l'évaporation spontanée dans une étuve, la digitaline se dépose en partie sur les parois de la capsule, sous forme de couches minces, légères, demi-transparentes; et en partie au fond du vase, sous forme de flocons blanchâtres, granuleux, agglomérés.

Le produit, parfaitement desséché et pulvérisé, doit être traité par l'éther alcoolisé (0, 780). On évapore, et l'on traite par l'alcool à 60°, qui dissout la digitaline. On l'obtient par évaporation à siccité. Le procédé originel de MM. Homolle et Quévenne a été adopté par le Codex, avec une modification donnée par M. Homolle lui-même; voici en quoi elle consiste. Le mélange de précipité tannique et de litharge est séché et traité jusqu'à épuisement par l'alcool à 90°. La solution est évaporée au bain-marie jusqu'à siccité, puis traitée par l'eau distillée; on reprend le résidu par l'alcool à 90°, on chasse de nouveau l'alcool et l'on épuise le résidu par le chloroforme pur. Suivant l'opinion de M. Homolle, la digitaline purifiée par dissolution dans le chloroforme est environ deux fois plus active que le produit qui n'a pas subi ce traitement.

La semence de digitale contient une plus grande proportion de principe actif que la feuille (3 à 4 p. 100). Soubeiran est parvenu à en extraire la digitaline par la méthode suivante. On épuise les graines par l'alcool à 60°. On agite la solution avec de la chaux hydratée, et l'on filtre. On sature la liqueur par un peu d'acide sulfurique dilué et l'on filtre de nouveau. On distille pour séparer l'alcool, et la liqueur qui reste est filtrée. On la précipite par le tannin et le composé tannique est broyé avec de la chaux. On agite cette pâte avec de l'éther ou du chloroforme, qui enlève la digitaline, et qui la laisse, par l'évaporation, sous l'apparence d'une matière amorphe peu colorée, entièrement soluble dans l'alcool, dans l'éther et dans le chloroforme. Il est à désirer que l'activité de ce produit soit comparée à celle de la digitaline obtenue par les moyens adoptés par le Codex. En présence des méthodes compliquées et des résultats contradictoires rapportés par différents auteurs, le problème délicat de la substitution de la digitaline à la digitale ne peut pas encore être considéré comme résolu.

Propriétés thérapeutiques. La digitale possède deux propriétés principales qui en font un des agents les plus précieux de la matière médicale: 1° elle ralentit les mouvements du cœur; 2° elle augmente l'abondance de la sécrétion urinaire.

Quant à la digitaline, son action sur le cœur est la même que celle de la digitale; mais, suivant plusieurs cliniciens, elle n'agit pas aussi sûrement comme médicament diurétique. D'après M. Homolle, 1 partie de digitaline correspond à environ 100 parties de feuilles sèches de digitale. On l'administre sous forme de granules contenant 1 milligramme de digitale; on les prescrit à la dose de 1 à 5.

Voici la formule de préparation adoptée par l'Académie de médecine.

GRANULES DE DIGITALE. (ACADÉMIE DE MÉDECINE.)

| | |
|--|------|
| Pr. : Digitale non traitée par le chloroforme. | 100 |
| Sucre. | 4900 |

Prenez cent mille noyaux de sucre, préparés à la façon des petites dragées dites nonpareilles, parfaitement réguliers et d'une grosseur telle, qu'ils pèsent 1^k,500 (chaque globule pèse 1 cent. 1/2).

Mettez la digitaline dans un ballon avec 500 grammes d'alcool à 85°, dissolvez au bain-marie.

Faites un sirop avec 2000 de sucre et 1000 d'eau, ajoutez-y la solution de digitaline.

Chargez les noyaux peu à peu avec le sirop hydro-alcoolique main-

tenu chaud, de manière à répartir également à leur surface toute la digitaline; enfin recouvrez les noyaux avec les 1400 grammes de sucre qui ont été transformés en sirop à l'aide de 700 grammes d'eau.

Chaque granule renferme 1 milligramme de digitaline.

Cette formule n'a pas été admise dans le Codex de 1866; les auteurs de cet ouvrage ayant probablement craint que ce mode de dosage ne fût pas assez rigoureux. Voici le mode opératoire qu'ils ont donné.

GRANULES DE DIGITALINE. (CODEX 1866.)

| | |
|-----------------------------------|--------------------|
| Digitaline. | 0,10 centigrammes. |
| Lactine pulvérisée. | 4,00 grammes. |
| Poudre de gomme arabique. | 0,90 centigrammes. |
| Sirop de miel. | Q. S. |

Triturez longtemps la digitaline dans un mortier de porcelaine avec la lactine, que vous ajouterez par petites portions à la fois; mêlez la gomme arabique, et faites avec le sirop une masse pilulaire bien homogène. Divisez cette masse en cent granules que vous argenterez. Chacun de ces granules contient 0^{re},001 (1 milligramme) de digitaline.

Il aurait été important de spécifier que la digitaline, dont il est ici question, est celle qui a été obtenue par le procédé indiqué dans le formulaire légal. En effet, sans compter les différences des produits fabriqués par les industriels français ou étrangers, on peut voir que le granule de digitaline du Codex est deux fois plus chargé de digitaline, que celui de l'Académie de médecine. Ce médicament préparé avec une digitaline non traitée par le chloroforme, laisse la moitié de son poids de principe étranger à la digitaline, dans le cas où l'opinion de M. Homolle lui-même est fondée sur des faits scientifiquement observés.

SIROP DE DIGITALINE.

| | |
|-----------------------------------|----------|
| Br. : Digitaline. | 10 cent. |
| Alcool à 85°. | 5 gr. |
| Sirop de fleur d'oranger. | 2000 |

Mélez la solution alcoolique au sirop. Le Codex ne donne pas cette formule.

20 grammes de sirop contiennent 1 milligramme de digitaline.

MM. Homolle et Quevenne, grâce à leurs efforts, sont parvenus à mettre en vogue la digitaline et à substituer cette substance mal

définie à la poudre de digitale. La digitaline n'est pas un principe immédiat possédant des caractères tranchés et dont la pureté puisse être facilement constatée. Dans deux opérations successives, un même opérateur ne peut pas répondre de l'obtenir identique; il n'a, du reste, aucun moyen sérieux et scientifique de vérifier cette identité. La poudre de digitale que l'on se procure très-facilement ne présente pas de difficulté dans son emploi, parce qu'elle agit à petites doses; elle a de plus des caractères physiques, odeur, saveur et couleur, qui témoignent de sa bonne qualité. Ajoutons que la digitaline n'a pas toutes les propriétés de la digitale; elle ne possède que d'une façon douteuse la propriété diurétique, et quelques habiles médecins, tels que Forget et Arran, ne se laissant pas entraîner par le courant, lui contestent l'efficacité de la digitale elle-même.

Telle était en 1857 l'opinion formulée par Soubeiran; ajoutons que, malgré bien des recherches, dont la digitaline a été l'objet, et en dépit son succès croissant depuis cette époque, ce jugement sévère paraît, jusqu'ici au moins, ne pas manquer d'une certaine justesse. Tant que tout pharmacien ne pourra pas apprécier lui-même la pureté absolue de la digitaline, comme il est en mesure de le faire pour la morphine, la strychnine, la quinine, etc., il y aura lieu de se demander si son introduction dans la matière médicale est un incontestable et légitime progrès.

§ I. — PRÉPARATIONS QUI CONTIENNENT TOUTE LA SUBSTANCE DE LA DIGITALE.

POUDRE DE DIGITALE.

On prescrit de s'arrêter dans la pulvérisation des feuilles de la digitale, au moment où les trois quarts ont été réduits en poudre.

Lorsque la poudre de digitale est préparée au moyen des feuilles mondées avec soin et convenablement séchées, elle doit posséder une belle couleur verte et claire, et conserver à un haut degré l'odeur de la plante. Comme elle perd graduellement ses propriétés thérapeutiques, il est nécessaire de la renouveler souvent; le pharmacien doit la préparer et ne jamais l'accepter de l'industrie; il importe que les caractères botaniques et l'état des feuilles qu'il emploie soient toujours constatés par lui-même.

La poudre de digitale est la forme sous laquelle on administre le plus souvent la plante, et c'est sans contredit une des meilleures. La dose peut être portée successivement de 10 centigrammes à

4 gramme par jour; on a soin d'interrompre de temps en temps l'administration.

§ II. — PRODUITS DE L'EAU.

TISANE DE DIGITALE.

Pr. : Feuilles sèches de digitale. 2 gr
Eau bouillante. 100

Faites infuser pendant une demi-heure; passez. Cette tisane n'est pas inscrite au Codex.

D'après les expériences faites dans le service de M. Andral, rapportées par M. Joret, et conformément à celles de Trousseau, l'infusion est l'un des modes les plus sûrs d'administrer la digitale.

SIROP DE DIGITALE.

Pr. : Feuilles de digitale. 2 gr.
Eau bouillante. 1000
Sucre blanc. S. Q.

On fait infuser les feuilles de digitale dans l'eau; on passe avec expression; on filtre; on fait fondre au bain-marie dans 100 parties de liqueur 190 parties de sucre.

50 grammes de ce sirop correspondent à 20 centigrammes de digitale. (Soubeiran.)

Le sirop de digitale offre une saveur amère et une odeur de digitale caractéristiques. C'est une très-bonne préparation.

M. Labelonye prescrit de préparer le sirop au moyen de 5 centigrammes d'extrait hydro-alcoolique de digitale et de 50 grammes de sirop, ce qui diminue d'un quart la proportion de digitale. Le sirop est moins amer que le précédent, et n'est plus caractérisé par la saveur et l'odeur propres de la plante, il lui est évidemment inférieur.

Le Codex a adopté pour la préparation du *sirop de digitale* un procédé mixte, il consiste à ajouter à 100 grammes de sirop de sucre bouillant, 25 grammes de teinture alcoolique de digitale, et à chasser par l'ébullition tout l'alcool; résultat qui est évidemment atteint lorsque le mélange ne pèse plus que 100 grammes.

On ajoute à ce liquide 900 grammes de sirop de sucre.

Ce sirop est composé de telle façon que 20 grammes correspondent à 50 centigrammes de teinture et à 55 centigrammes d'extrait. La présente formule doit être suivie par tous les pharmaciens, elle donne

un médicament doué d'une activité à peu près égale à celle du précédent, mais qui offre une odeur moins caractéristique.

EXTRAIT AQUEUX DE DIGITALE.

Pr. : Feuilles sèches de digitale. Q. V.

On réduit la plante en poudre demi fine; on l'humecte avec la moitié de son poids d'eau distillée à 20°; on la tasse modérément dans l'appareil à lixiviation, et on la lessive: les liqueurs chauffées au bain-marie et passées sont évaporées en consistance d'extrait. Le Codex prescrit de préparer cet extrait aqueux au moyen de l'infusion fractionnée des feuilles sèches. Le résultat obtenu est le même.

100 parties de feuilles mondées de digitale, épuisées par l'eau distillée, nous ont donné 52 parties d'extrait de consistance ferme. Par conséquent, une partie d'extrait représente environ 5 parties de poudre.

L'extrait aqueux de digitale n'est pas un médicament très-sûr. Comme la digitaline s'altère facilement sous l'influence de l'eau et de la chaleur, l'évaporation ne peut se faire, sans que la partie active soit en partie modifiée. En tous cas, il faut opérer à l'aide de liqueurs très-concentrées, et exécuter l'évaporation au bain-marie, avec beaucoup de promptitude.

§ III. — PRODUITS PAR L'ALCOOL.

EXTRAIT ALCOOLIQUE DE DIGITALE.

Pr. : Digitale. 1
Alcool à 60°. 6

Opérez par la méthode de lixiviation.

M. Joret accuse ce médicament d'être infidèle; il est certain que le principe actif de la digitale est susceptible de s'altérer pendant l'évaporation.

100 parties de feuilles de digitale mondées, épuisées par l'alcool à 60°, ont donné 58 pour 100 d'extrait en consistance ferme. (Soubeiran.) Une partie d'extrait alcoolique représente 2,6 parties de poudre de digitale.

TEINTURE DE DIGITALE.

Pr. : Digitale sèche. 1
Alcool à 60°. 5

Faites macérer pendant quinze jours; passez avec expression;

filtrez; 5 parties de teinture représentent un peu moins de 1 partie de digitale. Le Codex de 1866 prescrit la lixiviation par une quantité d'alcool à 60°, telle que l'on recueille, en fractionnant l'opération, un poids de solution égal à cinq fois celui de la plante. Il serait difficile de trouver la justification de cette pratique, certainement plus compliquée et moins sûre que celle qui a été adoptée par Soubeiran.

100 parties de poudre de digitale laissent près de 5 p. 100 d'extrait séché à 100°.

Le Codex de 1857 prescrivait l'alcool à 80°, et le rapport de 1 à 4 entre la digitale et l'alcool. Les expériences de M. Personne, confirmées par Soubeiran, ont déterminé le choix de l'alcool à 60°.

La teinture de digitale remplace avec avantage la poudre de digitale dans les potions. On s'en sert également en frictions pour produire la diurèse.

ALCOOLATURE DE DIGITALE.

| | |
|---------------------------------|---|
| Pr. : Digitale fraîche. | 1 |
| Alcool à 90°. | 1 |

Pilez la digitale; ajoutez l'alcool, et, après dix jours, passez avec expression et filtrez.

D'après Soubeiran, cette préparation est inutile, car la digitale séchée avec soin ne perd rien de ses propriétés. L'alcoolature de digitale est un médicament moins actif que la teinture ordinaire, car, si l'on tient compte de l'eau contenue dans la plante fraîche, on trouve que le rapport de la plante sèche au véhicule, dans l'alcoolature, n'est que de 1 : 9.

§ IV. — PRODUITS PAR L'ÉTHER.

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE DIGITALE.

| | |
|---|---|
| Pr. : Feuilles de digitale pulvérisées. | 1 |
| Éther sulfurique alcoolisé à 0,76. | 5 |

Opérez par lixiviation dans un entonnoir fermé; aussitôt que l'éther aura épuisé son action, déplacez par l'eau la portion qui reste dans la poudre. Conservez dans des flacons bien bouchés.

Cette teinture, qui passe pour fort efficace, est regardée au contraire par quelques praticiens, comme ne possédant que les propriétés antispasmodiques de l'éther.

Si l'on ne consultait que la solubilité de la digitaline dans l'éther, la teinture devrait être presque totalement inerte; mais il convient d'observer que si la teinture est préparée, conformément aux prescriptions du Codex de 1866, à l'aide de l'éther marquant 0,76 dens., lequel contient 29/100 d'alcool à 90°, uni à 71/100 d'éther, on obtient une solution active.

A propos de cette préparation, Soubeiran fait la remarque suivante: J'ai pris 10 grammes de teinture éthérée de digitale et j'ai divisé dans l'eau le produit de son évaporation; 2 litres d'eau ont suffi pour faire disparaître l'amertume; ce qui prouve la faible quantité de digitaline contenue dans cette teinture et son infériorité.

Les grandes différences que l'on a pu constater dans les propriétés de la teinture éthérée de digitale provenant d'origines diverses, tiennent principalement à l'indécision de beaucoup de pharmacologistes sur ce qu'on doit entendre par éther sulfurique médicinal, et à ce que dans des pharmacopées estimées, on a attribué ce sens à l'éther complètement pur et privé d'alcool.

§ V. — PRODUITS PAR LE VIN.

VIN DE DIGITALE COMPOSÉ.

(Vin diurétique de l'Hôtel-Dieu.) (Trousseau.)

| | |
|---|-------------|
| Pr. : Feuilles sèches de digitale. | 60 grammes. |
| Squames de scille. | 50 |
| Baies de genièvre. | 500 |
| Acétate de potasse sec. | 200 |
| Vin blanc contenant 9 à 10 p. 100 d'alcool. | 4000 |
| Alcool à 90°. | 500 |

Divisez les feuilles de digitale, les baies de genièvre et les squames de scille; faites-les macérer dans le vin blanc additionné d'alcool. Après quinze jours de macération en un vase fermé que vous agitez de temps à autre, jetez sur une toile et exprimez le marc. Au liquide obtenu, ajoutez l'acétate de potasse, agitez jusqu'à dissolution du sel et filtrez sur le papier.

Telles sont les proportions et le mode opératoire adoptés par Trousseau et par nous, en vue de la rédaction du *Formulaire officiel des hôpitaux*. La présente formule diffère sur plusieurs points de la première donnée par Trousseau, laquelle avait l'inconvénient de fournir une solution moins bien dosée, et surtout plus altérable.

Voici quelques observations, que nous avons rédigées à la demande

de Trousseau, lorsqu'il jugea opportun d'apporter certaines modifications au médicament primitif. Il est essentiel de mélanger l'alcool au vin, avant d'y introduire les substances végétales; nous avons observé, en effet, que si l'on procède à une macération préalable de celles-ci dans l'alcool à 90°, ce dernier véhicule dissout une partie considérable de l'huile essentielle et de la résine contenues dans les baies de genièvre. Lors de l'addition du vin, l'eau qu'il renferme produit la séparation d'une grande quantité de principes oléo-résineux, à un état de division tel, qu'il devient impossible de clarifier le vin, soit par un repos prolongé, soit par des filtrations répétées: rien de semblable n'a lieu, en opérant comme nous l'avons dit plus haut.

Trousseau, ayant jugé utile d'accroître la dose d'acétate de potasse, celle-ci a été portée de 90 grammes à 200 grammes. L'addition de ce sel doit être faite à part, c'est-à-dire, en dehors de la macération. Cette précaution, négligée jusqu'ici, paraît exercer, aussi bien que l'alcoolisation, une influence favorable sur la conservation du médicament. Les doses et le manuel opératoire que nous venons d'indiquer, fournissent sensiblement 4 kilogrammes d'un vin médicinal qui, indépendamment des principes solubles qu'il enlève à la digitale, à la scille et aux baies de genièvre, contient 1 gramme d'acétate de potasse dans 20 grammes de liquide.

Nous avons donné sur cette préparation des renseignements un peu minutieux, afin de venir en aide aux pharmaciens, que l'absence de la formule de Trousseau, dans le Codex, pourrait laisser dans l'indécision sur la véritable composition de ce médicament énergétique.

§ VI. — PRODUITS PAR LE VINAIGRE.

VINAIGRE DE DIGITALE.

| | |
|---|----|
| Pr.: Feuilles sèches de digitale. | 1 |
| Vinaigre blanc. | 12 |

Faites macérer pendant dix jours et filtrez.

Recommandé comme un puissant diurétique par le docteur Nasse. (Inusité.)

SIROP ACÉTIQUE DE DIGITALE.

| | |
|------------------------------------|----|
| Pr.: Vinaigre de digitale. | 10 |
| Sucre. | 18 |

Faites dissoudre le sucre à une douce chaleur dans le vinaigre de digitale.

Ce médicament diffère à peine de l'*Oxysaccharum de digitale*, vanté par le docteur Martin contre la phthisie pulmonaire.

On a prétendu que le vinaigre corrige l'âcreté de la digitale de même que celle de plusieurs autres végétaux, et qu'il s'oppose au vomissement. A-t-il quelque effet pour augmenter la propriété diurétique de la digitale? Les effets diurétiques énergiques observés par M. Nasse ne sont-ils pas simplement ceux qui sont propres à la plante recueillie dans des conditions favorables exceptionnelles.

SCILLE.

Le bulbe de Scille est fourni par une plante de la famille des Liliacées le *Scilla maritima*; la scille croît dans les terrains sablonneux qui bordent, au midi de l'Europe, l'Océan et la Méditerranée. Le bulbe de la scille maritime est très-volumineux, et formé d'un axe ou plateau supportant des feuilles qui revêtent la forme de tuniques embrassantes (squames). Le commerce les tire d'Espagne et des îles de la Méditerranée. Il y a deux variétés de scilles, l'une à squames rouges, l'autre à squames blanches; en France, on préfère la première (*Scille femelle*, des anciens), et en Angleterre on ne se sert que de la seconde (*Scille mâle*, des anciens). Pour dessécher ces bulbes et pouvoir les conserver, on détache les squames extérieures, qui sont en partie altérées; on rejette également toutes celles du centre, dont les sucres ne sont pas suffisamment élaborés. Les squames intermédiaires sont coupées par tranches minces, en long ou en travers; on les étale sur des claies et on les fait sécher à l'étuve; elles perdent plus des 4/5 de leur poids, par la dessiccation.

On doit se garder de porter au visage les mains pendant ces opérations; les parties touchées deviendraient le siège d'une inflammation assez vive.

Malgré les analyses de Vogel, de M. Tilloy et de M. Marais, la composition chimique de la scille est encore mal connue. M. Marais admet les principes suivants:

Scillitine; *tannin*; *matière colorante jaune*; *matière colorante rouge*; *mucilage*; *sucres intervertis*; *divers sels*; *traces d'iode*.

On avait attribué l'action irritante que la scille exerce sur la peau, à un principe volatil; M. Marais a montré qu'elle est le résultat de l'action mécanique des raphides, ou cristaux aciculaires; ceux-ci percent l'épiderme et inoculent la matière âcre du bulbe ou *scillitine*.

La *scillitine* est un principe dont les propriétés alcaloïdiques sont